

Georgeta MODIGA
LA NÉCESSITÉ DE LA RÉFORME DU SYSTEMES DE RETRAITES EN
LE CONTEXT DE L' ÉCONOMIE POLITIQUE DE LA TRANSITION DU PLAN
AU MARCHÉ

Abstract

The methods that are used in an economy and therefore in a society untill the achievement of the critical mass cannot repeat themselves in an objective manner, being the expression of an unique process in the history of the universal economy, respectively "the transition from plan to market". The only element worthily to take into consideration is the number of years untill the achievement of the critical mass and it can give indication about the nature of the process of transition and, therefore, about the stage in which is the rehabilitation of the tendency for saving/investment at the moment of achievement of the critical mass.

The economical regress and historical-paradigmatical treated in the present chapter, demonstrates that exists several stages that an economy which have been passed through the experiment of the centralized planification, have to cross them over in order to return to the developement level of the institutions and to gradually approach to the curent developement of the industrialised countries (collocutional occidentals, meaning Western Europem as well as the United States of America and Canada), namely: the plan to market transition stage, the functional market economy stage and the "mature" market economy stage.

Durant la deuxième moitié du siècle, sous l'influence des changements indépendants de la volonté nationale, l'économie a subi l'expérience de la centralisation qui s'est étendue sur une cinquantaine d'années (autrement dit, à peu près la même période dont on a eu besoin pour mettre sur pied l'économie capitaliste et en atteindre la maturité) et qui a balayé tout élément de l'économie de marché, amenant pratiquement le pays au bord de la faillite, mise en évidence par le train de vie de la population.

A la fin de 1989, la situation de la Roumanie, montrait le paradigme de la transition que Jean François Revel avait énoncé: „Lorsqu'un pays sort du communisme, il n'est plus au niveau de développement du début, mais à un niveau beaucoup plus bas.”

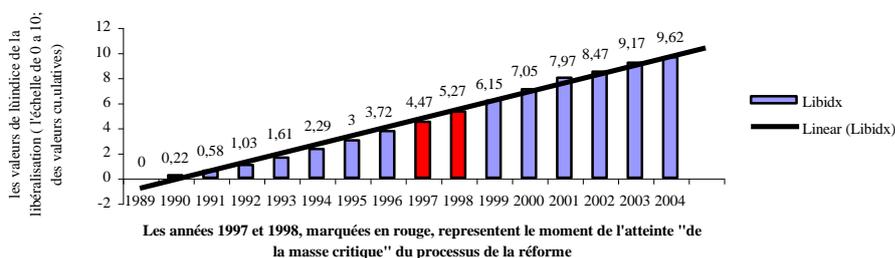
À l'échelle de l'indice de libéralisation, construit par la suite par les chercheurs De Mello, Denizer și Gelb pour la Banque Mondiale, afin de mesurer le progrès dans la transition du plan au marché, le niveau de la Roumanie était à zéro.

Lorsqu'une économie sort du communisme, elle doit traverser une „zone déserte” qui équivaut à une perte brutale de produit final (out-put ou baisse du PIB, aussi bien en termes absolus que relatifs) ce qui veut dire nécessairement que le mécanisme économique rejette les éléments non-fonctionnels, accumulés long des décénies de planification centralisée, qui ne sont pas en mesure de réaliser des out-put en termes de services et de produits qui soient capables de répondre aux exigences réelles du marché, chose très importante, essentielle même, dans le fonctionnement libre de tous les prix de marché.

La Roumanie a essayé de 1993 à 1996 de ranimer son ancien stock de capital, ce qui a entraîné une croissance économique inflationniste, dans la situation où beaucoup de prix étaient encore sous contrôle. De cette manière, les déséquilibres structurels de l'économie se sont aggravés ce qui a imposé pratiquement une nouvelle libéralisation des prix, quasi-totale cette fois-ci, et un dernier pic d'inflation, vite suivi de l'atteinte de la masse critique pendant la période de 1997 à 1998 (les valeurs de l'indice de libéralisation étant de 4,47 et respectivement 5,27). Même, si du point de vue économique tout cela signifiait l'épuration de l'économie de tous les résidus de la planification centralisée, du point de vue social, elle a entraîné une économie de subsistance, favorisée aussi en Roumanie par le facteur naturel, propice à l'agriculture, ce qui a permis la prolifération des petites fermes familiales, grâce à la reconstitution des droits de propriété, mais qui a servi aussi de refuge face aux adversités économiques de la transition de type „stop and go”.

Fig. 1

L'evolution de l'Indice de Libéralisation
 (la mesure du progrès dans la transition "du plan au marché")
 entre 1989-2004 pour la Roumanie



Indifféremment qu'il dure, ainsi que nous avons dit, les étapes plus grandes que 4-5 années sont contre-productives, l'intervale de temps écoulé de la sortie de l'économie planifiée centralisée et jusqu'à l'atteindre de la masse critique c'est une période avec des évolutions sans réitération. Les méthodes qui se produisent dans une économie est implicite dans la société jusque à la réalisation de ce seuil essentiel, elles ne se reproduisent pas de manière objective, elles étant l'expression d'un processus unique dans l'histoire de l'économie universelle, respectivement "la transition du plan à marché"¹¹.

Autrement dit, les tendances de cette période il ne faut pas et il ne peut pas être étendue, elle ne pouvant pas servir comme fondement d'une prédiction. Le seul élément digne d'être pris en considération est le nombre d'années jusqu'à l'atteinte de la masse critique, il pouvant donner des indications sur la nature du processus de transition et, en conséquence, sur le stade dans lequel se trouvent la refonte de la tendance vers l'économie/investissement à le moment de l'atteinte de la masse critique. A grand peine, les évolutions qui s'enregistrent après l'atteinte de ce seuil peut être prise en considération pour des prédictions, étant donné que, après ce moment se considère que les éléments

de l'économie capitaliste sont prépondérants dans l'économie respectivement et, en conséquences, sont répliquables.

Néanmoins, il faut souligner que, les cycles d'affaires, essentiellement pour la décision d'investissement, ne font pas l'apparition plutôt qu'une distance de temps au-delà de deux décennies après l'atteinte de la masse critique. On se produit pratiquement la reprise des évolutions les ainsi dits " les tigres Asiatiques²" (Corée du sud, Taiwan) qui ont connu des étapes de l'élévation du niveau économique, consécutives, étendues sur des décennies (bien sûr que les variations % annuel de PIB ne sont pas constantes, pas même invariable croissante, elle pouvant manifester des grandes différences d'une année à autre, mais elle sont invariablement positives, même sans qu'il eût passé par une transition économique.

En peu de temps après de l'atteinte de la masse critique, respectivement dans un interval de 3-5 années, une économie en transition doit atteindre la valeur cumulative 10 à l'échelle de l'indice de libéralisation (les valeurs annuelles sont entre 0 et 1, pouvant être cumulées d'une année à autre, créant de cette manière une échelle de 1 à 10 pratiquement), qui conventionnellement marque "le fin de transition", rendu officiel dans certains cas de l'attribution (pour les pays qui ont passé ou qui passent à travers le processus d'intégration à l'Union Européenne) de l'obtention de la qualification de l'économie de marché fonctionnelle" ou, autrement dit, de l'économie capitaliste dans laquelle les mécanismes essentiels se réalisent en principe, quoique les structures de les établissements publics spécifiques (avec des implications très fortes vers le cadre institutionnel de les marchés financiers et, donc, vers aussi les organismes collectifs de placement qui sont les fonds de retraites) il y a encore dans un stade rudimentaire, à ses débuts d'évolution.

Pour les économies comme celle de Roumanie, l'atteindre de ce niveau signifie le retour à le niveau antérieur entré en communisme. Pour des pays comme la République Tchèque³, par exemple, l'atteinte de ce niveau ne signifie pas du tout l'atteinte du niveau antérieure celui de Le Deuxième Guerre Mondiale quand le pays était le cinquième pouvoir industriel du monde.

Donc, encore une confirmation de paradigme révélateur de transition. Ce moment peut être aussi associé avec l'entrée en l'Union Européenne (le processus

d'integration étant maintenant unanimement reconnu comme un déterminant majeur de le changement et réforme économique, inclusivement en ce qui concerne le temps nécessaire pour l'atteinte de la masse critique), quoique une partie de les 10 nouveaux pays membres ont atteint ce niveau avant l'integration.

Pour Roumanie⁴, l'atteinte de ce niveau, respectivement de valeur 10 à été prévu pour l'année 2004, ce qui signifie que, pratiquement, la période optimale de transition, qui est 8-10 années (4-5 années vers l'atteint de la masse critique et encore 3-5 années vers "le fin de transition") à été dépassé avec autour 50%, mettant de cette manière la Roumanie dans une position précaire dans l'ensemble économique continental quoique, grace à le niveau un peu réduit de développement de notre pays avant de l'entrée en le communisme (du à certaines vicissitudes historique) le retour à ce niveau, en conformité avec le paradime reuelien de transition, c'est plus facile.

De ce point de vue , il en resulté que une région avec une économie de subsistance, generateure des revenus relativement persistera dans l'économie roumaine encore après le moment d'integration en U.E, affectant de ce manière la tendance générale vers à économiser/ investir .

Néanmoins, le recours économique et historique-paradigmatique réalisé dans le chapitre present, demonte qu'il y a davantages étapes qu' une économie qu' a passé à travers l'expériment de la planification centralisée, il faut le parcourent pour pouvoir révenu, d'une part au niveau de développement institutionnel (du point de vue des institutions d'une marché libre) et, d'autre part, vers s'approcher gradué du niveau de développement courant des pays industrialisées (colloquement occidentales, entendant par cette autant l' Europe du ouest, aussi que U.S.A. et Canadie), a savoir:

- *L'étape de transition du plan au marché⁵* , avec le moment de l'atteinte de la masse critique situé parfaitement à 4-5 années de début de transition. La durée idéale de cet intervalle de temps c'est 10 années et, en meme temps, dans cette période la tendance marginale vers économiser/investir revient graduellement , plus facile dans le cas d'une transition linéaire et plus difficile dans le cas d'une de type "stop and go". Les tendances et les évolutions

antérieure de l'atteint du moment de la masse critique sont sans répétition et, en conséquences, elles ne peut être utilisées pour le pronostic ou la projection les évolutions prochaines , surtout a lesquelles à temps longs.

L'établissement dans cette période d'organismes colectives de placement de type fonds de rétraites occupationelle a du succès limité. La changeante amarrer de cette période c'est la tranche d'inflation, la reconstruction de la stabilité du prix et des mécanismes de concurrence pour la détermination d'elles pour pouvoir de cette manière refaire la fonction du prix de signal économique, c'est essentielle. Elle s'établit normative. Les évolutions d'après l'atteinte de la masse critique peut être prise en considération pour des pronostics et des projections de développements prochains , biensur avec les réserves de rigueur.

- *L'étape de l'économie de marché fonctionnelle (rudimentaire).*

Cette étape c'est relativement inexpérimenté mais, meme avec les limitations de rigueur , les évolutions des états comme celles de l'Asie du sud-est ou l'expérience des états qui ont éntrés plus tarde en l'Union Europeene et qui ont connus elles aussi une période de "transition", meme si elle etait prépondérant politique, on peut dire qu'elle peut durer approximativement 30 années, mesurées à partir de l'atteinte de la masse critique.

Cette période devrait être caractérisée par une élévation du niveau économique quasi-continue, avec les rythmes moyen annuels pour des états comme Roumanie qui dépasseraient 10%, vu que justement le décalage très grand accumulé parmi les 40 années de planification centralisée et donc le fondement extrêmement diminué de qui se prende pour point de départ (d'ici la possible analogie avec les états de l'Asie du sud-est).

Dans cette période la variable amarrer reste toujours la tranche d'inflation, le maintien de la stabilité du prix pour une longgue période du temps, surtout dans le cas des états qui ont connus dans la période de transition une évolution de type "stop and go", donc avec une stabilité du prix prolongée, étant une precondition pour des gains de stabilité sociale-économique (de type de celles exprimées de l'Indice de la Stabilité, une mesure synthétique calculée par Lehman Brothers), ce qui entraineraient pratiquement des accroissements de productivité et revenus et d'ici une accentuation de tendance vers

économiser/investir avec le corollaire du développement plus accentué des marchés du capital. Vers le fin de cette période, on se produiront des mouvements de "shifting", à sens que, la variable amarrer deviendra "l'accroissement économique", autrement dit apparaitrons les cycles d'affaires.

A le fin de cette étape, on peut dire que, Roumanie et les autres pays qui ont passées à travers l'expérience de celle, atteinteront le niveau de développement et implicite de train de vie (mis en évidence d'indicateur PIB/loc, PPC), qui caractérisent aujourd'hui les pays de l'Europe du ouest. Autrement dit, s'agir de l'horizon de l'année 2029-2030.

- *L'étape de l'économie de marché "mure" ou sophistiquée* qui on peut commencera à peut près 30 années à partir de l'atteinte du niveau de l'économie de marché fonctionnelle (ici nous nous guidons après l'exemple de l'Espagne et le Portugal, qui se considèrent que à grand peine sont devenues maintenant "des démocraties mures", donc aux 30 années de l'effondrement des régimes dictatoriales).

Dans ce stade apparaitent les cycles économiques. On se manifestent la première recession plus importante de type de celles qui caractérisent les économies de marché mures et qui permettent une purification périodique de l'économie des éléments de non-performance et qui permettent aussi le guidage des investisseurs.

La variable amarrer c'est l'atteinte économique, la stabilité des prix et surtout le processus de concurrence pour leur détermination étant un objectif atteint depuis longtemps. Les organismes collectives de placement ont maintenant la possibilité de développer et d'exploiter les opportunités d'investissement. Elles deviennent vraiment une source d'accroissement de la sécurité sociale de population.

La portefeuille d'investissement s'amplifie, respectant de ce manière un nombre élevé d'opportunités (et biensur des risques) que l'offre une économie capitaliste "mure". On commence un processus de convergence avec les états occidentales.

La tendance décroissante de la population c'est inversée, celle-ci recommençant sa tendance croissante et tendant probablement vers l'atteinte de

son potentiel qui n'a pas jamais été réalisé (de à la différence des états occidentales), du précisément à l'accident de la planification centralisée. Cette phase commencera probablement suivant l'année 2030.

LES REFERENCES

1. Ghinăraru C.C., Eficienta pieteii muncii - Cai si metode de ameliorare a eficientei pieteii muncii, Teza doctorat, Bucuresti, ASE, 1997
2. Ghinăraru C., Evoluția prognozată a principalilor indicatori ai economiei și pieteii românești a muncii, Institutul National de Cercetare Stiintifica in domeniul Muncii si Protectiei Sociale, 2006.
3. World Bank, World Development Report 2000/2001
4. World Bank, Czech Republic - Enhancing the Prospects for Growth with Fiscal Stability, A World Bank Public Expenditure Review, 2001
5. World Bank, Transition, The first ten years-Lessons and experiences from Europe and Central Asia